



# CHOINDEZ ET LA FONDERIE

## ► CHOINDEZ, UN CENTRE DE L'INDUSTRIE SIDÉRURGIQUE SUISSE

Situé dans les gorges entre Delémont et Moutier, Choindez comptait parmi les principaux centres de production de l'industrie sidérurgique suisse; depuis les années 1860, seul Choindez produisait des tuyaux de fonte. Elle est restée l'unique usine de tuyaux en fonte dans notre pays. L'ancien haut fourneau a été remplacé en 1983 par un cubilot à vent chaud.

### IMPLANTATION ET ESSOR D'UNE FONDERIE

Dans l'Ancien Evêché de Bâle, le travail du fer est florissant sur le cours de la Birse dans la région de Choindez. C'est un des principaux centres de l'industrie sidérurgique suisse. A cette époque, le fer est tiré des fours et forgé sur place. Aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, une forge, fonctionnant à la force hydraulique, est déjà installée dans les gorges de Choindez.

Sur ce site de Delémont, *vonRoll* installe la première usine jurassienne consacrée à la production de fonte industrielle. Au fil des années, un atelier mécanique pour l'usinage des pièces de fonte dure, ainsi qu'un atelier de construction de machines et d'appareils s'y ajoutent.

Les mines de fer sont exploitées depuis 1856. Un nouveau puits est même ouvert en 1917. Le minerai est conduit à Choindez.



Une des premières photo d'un site sidérurgique, Choindez 1873



En 1843, la *Société des Usines Louis de Roll* achète à la commune de Courrendlin un terrain dans les gorges de Moutier, pour y installer un haut fourneau.

A cet endroit

- la Birse peut fournir la **force hydraulique**,
- le bassin de Delémont le **minerai de fer**,
- les forêts avoisinantes la matière première pour la fabrication du **charbon de bois** nécessaire pour dispenser la chaleur et le carbone. La fonte obtenue contient beaucoup de carbone.



En 1846, le haut fourneau est mis à feu. La fonte produite est transportée dans les usines de Gerlafingen.

En 1851, deux feux d'affinerie sont mis en service. Ils seront remplacés par une fabrique de moulage en sable qui produit des tuyaux dès 1860.

Fin des années 1870, l'industrie sidérurgique est en plein essor. Le développement de l'industrie des machines, de l'industrie textile et la construction des chemins de fer accroissent considérablement les besoins en fonte.

Les forêts étant surexploitées, le charbon de bois devient de plus en plus rare. **Pour une tonne de fonte, quinze stères de bois, transformés en charbon, sont nécessaires.**

En 1877, le **four à charbon de bois** est remplacé par un **fourneau au coke**. L'arrivée du chemin de fer permet alors le transport de ce nouveau combustible. Ce nouveau haut fourneau a une capacité de production trois fois supérieure.

A cette époque, les hauts fourneaux de la Vallée de Delémont sont en difficulté. Ils doivent se moderniser. *vonRoll* les rachète. En 1885, *vonRoll* acquiert les *Rondez* à Delémont et ferme son haut fourneau.

À l'aube du 20<sup>e</sup> siècle, *vonRoll* devient l'unique concessionnaire de toutes les mines de fer de la Vallée de Delémont.

Dès 1943 le haut fourneau fonctionne à l'énergie électrique, produite sur place grâce à une turbine sur la Birse, dans le bâtiment de la Dynamo. Il est alimenté par du minerai importé.

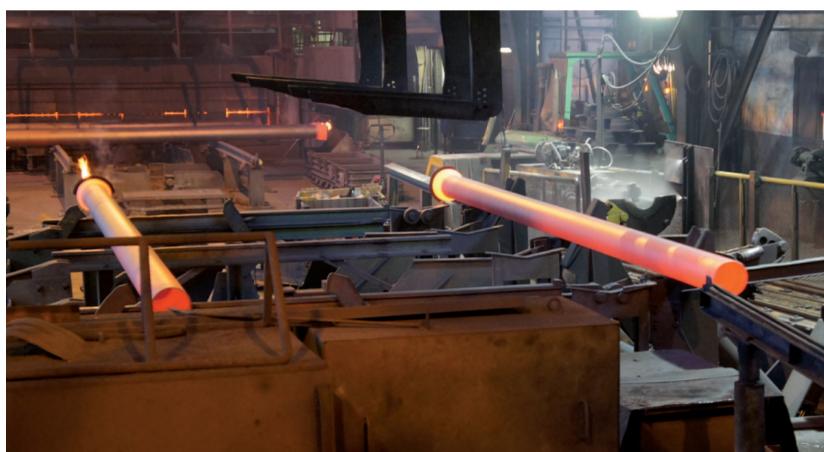
La technique de fabrication des tuyaux en fonte se développe également grâce au procédé de centrifugeuse.

La production de tuyaux à Choindez, la fonderie et la métallurgie aux *Rondez* continuent et se développent jusqu'à aujourd'hui.

### DES TUYAUX PAR TONNES

La production de fonte brute, entre 1863 et 1913, a grimpé de 1880 à 22210 tonnes faisant passer le moulage des tuyaux de 500 à 23210 tonnes.

Jusqu'en 1925 les tuyaux sont produits par la méthode de la coulée verticale. Puis l'usine applique le procédé de coulage par centrifugation. Cette technique permet la fabrication de tuyaux sans noyau de sable. *vonRoll* est le premier producteur européen qui applique ce système.



## UN SITE INDUSTRIEL ET UN VILLAGE QUI SE CONSTRUIT

Après 1880, l'entreprise s'agrandit et plusieurs bâtiments sont construits. Entre la route et la ligne de chemin de fer :

- les usines, la fonderie et le haut fourneau.

Sur l'autre versant :

- l'école, le magasin et l'infirmerie, la cantine,
- les maisons ouvrières, la maison du directeur,
- la direction, les locaux administratifs.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, les installations de l'usine et l'habitat ouvrier couvrent toute la surface disponible au fond des gorges.

En 1915, la canalisation de la Birse sur 650 mètres permet l'agrandissement de la fonderie et la construction de nouveaux dépôts.

Au début des années 1920, l'usine de Choindez possède 35 maisons offrant 195 logements pour ses ouvriers, ses employés et leurs familles à Choindez et à Courrendlin. Sur un espace restreint, travail et logis sont à peine séparés.

Ces habitations sont construites dans le but de faire venir, et d'attacher à l'entreprise, des ouvriers provenant en grande partie de Suisse alémanique.

Propriétaires, non seulement de la fabrique, mais encore des logements, les établissements *vonRoll* disposent de la condition des ouvriers et de leurs familles. Les contrats de location et de travail sont liés et les loyers directement prélevés sur les salaires. En cas de conflit la direction dispose d'un double moyen de pression.

Des installations à but social sont à disposition du personnel et des familles :

- écoles primaire, ménagère et professionnelle,
- halle de gymnastique, cantine du personnel,
- débit de lait et de soupe, magasin, théâtre,
- hôpital avec 18 lits, aide sociale,
- distribution d'eau de source et hydrantes,
- sociétés : tir, chant, gymnastique.

